

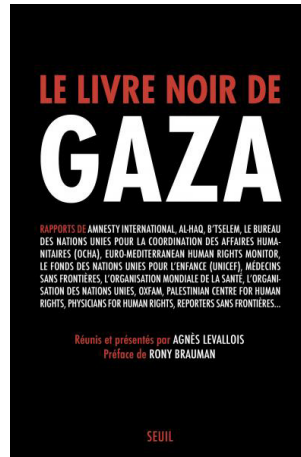
Agnès LEVALLOIS (dir.)
Le Livre noir de Gaza,
 (Seuil, 2024, 272 p., 21 €)

En rompant unilatéralement le cessez le feu intervenu à Gaza le 19 janvier 2025, Israël montre une nouvelle fois la férocité et la démesure de sa réplique militaire aux massacres perpétrés par le Hamas le 7 octobre 2023, ainsi que ses véritables visées stratégiques.

Le livre noir de Gaza rend compte de la réalité du conflit vu de l'enclave même, rompant avec une certaine distance, si ce n'est un silence médiatique, découlant de l'interdiction d'accès à la zone de guerre imposée par Israël dès les premières heures de son offensive. L'ouvrage s'appuie sur les nombreux témoignages et rapports de représentants d'institutions internationales et d'organisations humanitaires œuvrant sur place – des centaines d'entre eux ont payé de leur vie leur farouche volonté de briser le mur du silence –, des enquêtes d'experts et des articles de presse.

L'ouvrage revêt donc une dimension factuelle et mémorielle. Ainsi que l'écrit Agnès Levallois en conclusion de sa préface « *Nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas.* »

Tous les documents réunis, quel que soit leur objet, confirment la disproportion de la riposte israélienne et la violation par Israël, à plus d'un titre, des Conventions de Genève qui fixent des limites à la barbarie de la guerre, en particulier celles relatives à la protection des populations civiles et à l'accès à l'aide humanitaire. Avec l'exacerbation de l'opération militaire au fil des mois, les organi-



sations humanitaires et les instances de l'ONU, après avoir dénoncé un nettoyage ethnique de la population, ont condamné les intentions génocidaires de l'attaque d'Israël.

Les bombardements indiscriminés, d'une puissance destructrice inouïe, sur un territoire surpeuplé en état de siège depuis 2007, où la population est dans l'impossibilité de fuir, ont causé, en un laps de temps très court, un nombre de victimes civiles jamais atteint dans l'histoire contemporaine des conflits. Les données chiffrées doivent malheureusement être sans cesse revues à la hausse. À l'heure où cette publication est mise sous presse, on déplore 52 000 morts et plus de 120 000 blessés, dont 70 % de femmes et d'enfants, et plus de 110 000 blessés. Le blocus par les forces israéliennes des convois d'aide humanitaire et alimentaire, à la frontière avec l'Égypte, accule les Gazaouis à la famine et à la pénurie de produits et matériels médicaux.

L'éminente revue scientifique *The Lancet* considère dans un récent

article que les bilans sont largement sous-estimés et avance le nombre de 64 260 victimes dès le 30 juin 2024. On peut également redouter qu'un grand nombre de morts soient toujours sous les décombres des milliers de bâtiments détruits. Selon les dernières données des Nations unies, 92 % des bâtiments d'habitation sont dévastés.

Avec la mise à sac de l'enclave, la destruction des infrastructures urbaines, - qui n'a pas même épargné les cimetières -, des établissements de santé et d'éducation, le déluge de substances nocives ainsi que la dévastation des terres agricoles, les termes d'*urbicide*, d'*écocide*, et de *scholasticide* nous sont hélas ! devenus familiers.

Face à ce tableau apocalyptique, le déploiement de l'aide humanitaire internationale sera déterminant pour les conditions de vie immédiates et le devenir des 2,2 millions de Gazaouis toujours assujettis au blocus d'Israël. Outre les denrées alimentaires et produits médicaux, il est urgent de faire parvenir des tentes, mobil-homes et autres abris temporaires.

Au-delà de ses tragiques et bouleversants témoignages, ce recueil invite à une réflexion sur les racines et enjeux du conflit. Il serait insensé et inconséquent de ne pas replacer ces événements dans le contexte du long affrontement israélo-palestinien et des résolutions de l'ONU sur le partage de la Palestine restées lettre morte depuis des décennies. À cet égard, on ne peut que souligner, à l'instar de la préface de Rony Brauman, les propos de Jean-Louis Bourlanges - alors Président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale - à l'occasion

du débat parlementaire du 23 octobre 2023 sur la situation au Moyen-Orient : « *La violence barbare du Hamas est sans excuse mais elle n'est pas sans cause.* »

Aucune avancée n'est perceptible dans la résolution du problème au cœur du conflit, c'est-à-dire l'existence et la reconnaissance d'un État palestinien. Bien au contraire, de nouvelles colonies israéliennes s'implantent en Cisjordanie. Et les fracassantes et odieuses déclarations de Donald Trump, nouveau Président des États-Unis - principal soutien et pourvoyeur d'armes à Israël - ne peuvent que susciter indignation et inquiétude puisqu'il prétend expulser les Gazaouis vers la Jordanie et l'Égypte, et, selon ses propres termes, « *prendre le contrôle de Gaza* » pour en faire « *la Riviera du Moyen-Orient* », en pleine convergence avec les menées israéliennes d'annexion de nouveaux territoires.

Aussi douloureuse que puisse être la lecture de cet ouvrage, elle s'impose à notre conscience, au travail de mémoire et de vérité sur ce conflit et plus largement sur la question de Palestine.

ANDRÉE GALATAUD